

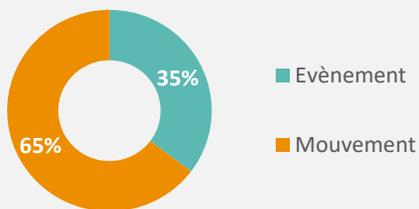
	Evaluation menée sur le terrain	
	Evaluation menée auprès d'informateurs clés par téléphone	✓



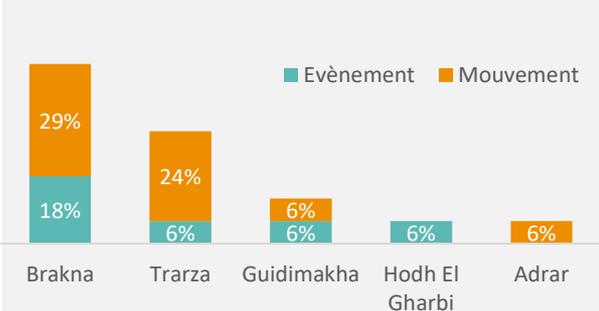
NOMBRE D'ALERTE PAR REGION



TYPES D'ALERTE

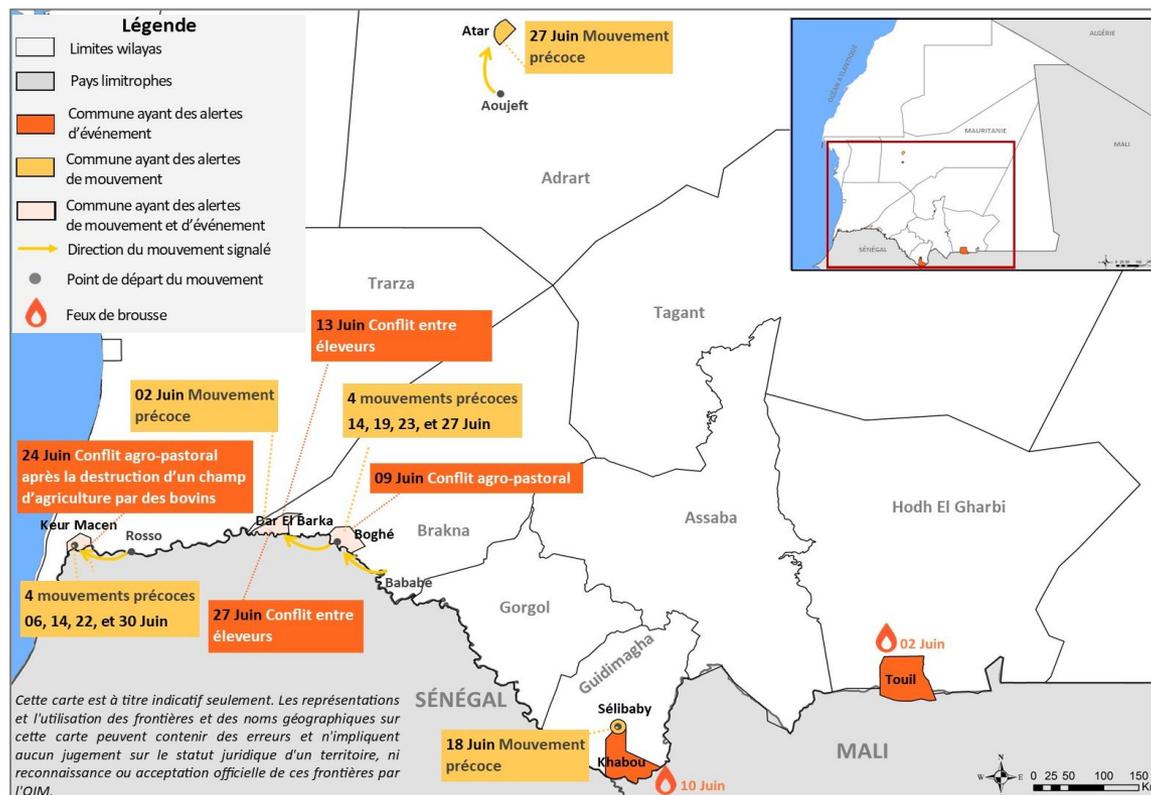


TYPES D'ALERTE PAR REGION



La transhumance est une tradition de longue date en Mauritanie où elle a subi des évolutions majeures au cours des dernières décennies, dont une raréfaction des ressources et redéfinition des routes empruntées par les troupeaux. Par conséquent, des conflits peuvent survenir lorsque les agriculteurs et les transhumants utilisent les mêmes ressources ou quand les champs agricoles sont endommagés par le passage des troupeaux. Dans le cadre du Suivi des Mouvements de Transhumance, l'OIM met en œuvre un mécanisme d'alerte précoce. Cette activité a pour but de collecter des informations sur les évènements conflictuels et les mouvements massifs ou soudains de bétail qui pourraient provoquer un conflit. Elle permet également d'alerter sur les désastres naturels tels que les feux de brousse. Ces informations sont transmises aux autorités nationales ou locales et aux partenaires dans le but de réduire les tensions et de prévenir les conflits dans les régions d'intervention. Ce tableau de bord présente les informations fournies par le biais de 12 relais communautaires, présents dans les régions de Trarza, Brakna, Gorgol, Guidimakha, Assaba, Hodh El Chargui et Hodh El Gharbi pendant le mois de juin 2021.

Procédure de partage de l'alerte :

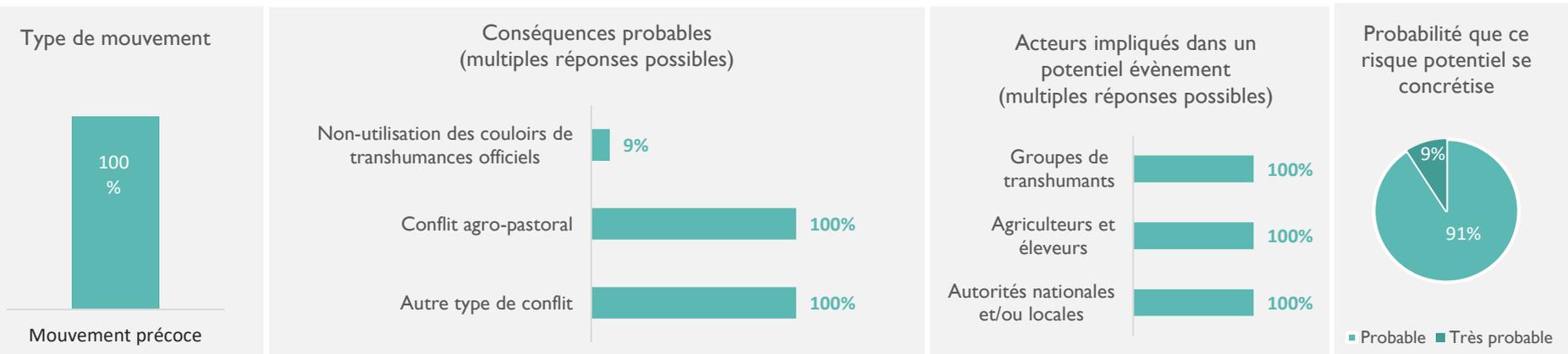


Pour ce qui concerne les **alertes « mouvements »**, des mouvements précoces ont été rapportés impliquant le déplacement de plus de 5 200 animaux accompagnés par 146 personnes. Selon les informateurs clés, il est probable que ces mouvements mènent à des conflits agro-pastoraux (100%), autres types de conflits (100%) et la non-utilisation des couloirs de transhumances officiels (9%) (question à choix multiple). Les informateurs clés estiment probable (à 91%) et très probable (à 9%) que les conséquences anticipées vont se concrétiser.

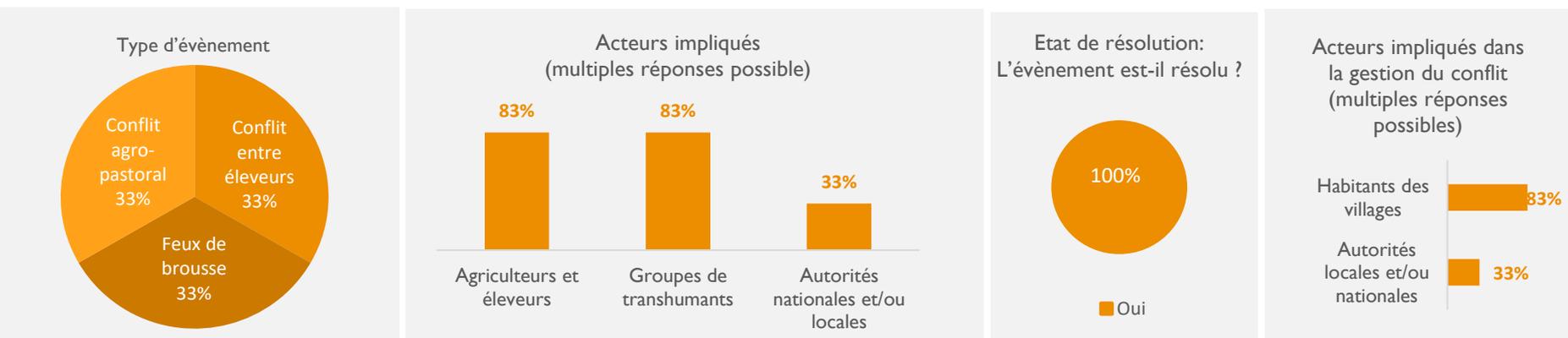
Tous les mouvements précoces observés sont internes à la Mauritanie (5 au Brakna, 4 au Trarza, 1 à l'Adrar et 1 au Guidimagma).

Un tiers des **alertes « événements »** reçues concernent des feux de brousse (33%) qui ont pour conséquence **la réduction des aires de pâturage des troupeaux transhumants dans les communes de Khabou et Touil**. Les conflits agro-pastoraux, qui représentent également 33 pour cent des alertes reçues, sont principalement liés aux dégâts des champs causés par le passage du bétail. Les autres types de conflits (33%) sont essentiellement liés à des heurts entre éleveurs après une concentration élevée d'éleveurs autour d'un parc de vaccination ainsi qu'autour d'un puit d'eau. Tous les événements ont été résolus par la médiation sociale.

ALERTES MOUVEMENTS



ALERTES EVENEMENTS



À la suite de la transmission des alertes par les relais communautaires et les enquêteurs au GNAP (Groupement National des Associations Pastorales), des actions sont entreprises par différents acteurs locaux pour apporter une réponse avec pour objectif d'éviter, d'atténuer ou d'apaiser une situation qui pourrait engendrer un conflit. Ainsi, selon les types d'alertes, des actions de résolution ou de prévention des conflits sont entreprises. Ces actions constituent **les réponses aux alertes**.

REPONSES AUX ALERTES « MOUVEMENTS »



REPONSES AUX ALERTES « EVENEMENTS »



Les données collectées sur les alertes ont permis au GNAP et à l'OIM, à travers leur réseau de relais communautaires, de **remonter l'information convenablement et à temps aux autorités locales, aux chefs villageois et communautaires des communes d'intervention**. Ces acteurs impliqués ont entamé des actions qui visent, pour ce qui est des alertes préventives, à éviter les conflits et les déplacements de populations. Quant aux alertes liées à un conflit, les acteurs ont pu atténuer les effets de certains événements conflictuels liés à la transhumance par l'intermédiation sociale, la sensibilisation sur les risques de conflits et l'adoption de stratégies adaptatives. D'autre part, des activités de sensibilisation sur les feux de brousse sont menées ainsi que des actions pour protéger les ressources naturelles notamment par la mise en place de pare-feux. Des actions sont toujours en cours afin d'avoir des résultats satisfaisants sur la résolution de tous les conflits rapportés par les alertes « événements » et de tous les mouvements relevés par les alertes « prévention ».

Pour la continuation du processus d'alertes, il est recommandé de continuer les actions de sensibilisation ainsi que de créer / redynamiser les comités villageois.

Comités villageois : Les comités villageois constituent le mécanisme par lequel les villageois débattent des conflits et de toutes choses les concernant. Selon le modèle développé par l'OIM, ils réunissent des représentants de différents groupes socio-économiques (femmes, jeunes, agriculteurs, éleveurs, chefs communautaires et religieux) pour une prise de décision transparente et inclusive sur les questions de sécurité, de gestion des conflits et de partage des ressources. Ils représentent également une plateforme d'interaction et de discussion entre les populations et les autorités locales.